

# Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 4

QUÉBEC, MAI 1917

NUMÉRO 9



---

## EDITORIAL

### *Quand Femme Veut.....*

■ On vient enfin de réaliser, dans notre bonne ville de Québec, berceau fécond des nobles entreprises et des idées patriotiques, un projet longtemps caressé par les économistes les mieux inspirés.

■ La Ligue des Ménagères, fondée depuis à peine un mois, compte déjà cinq sections et près de 4,000 femmes adhérentes.

Elle a pour objet principal de lutter, de la façon la plus efficace qu'on puisse imaginer, contre le trust de l'intermédiaire, causes véritables de la cherté extrême des aliments et autres objets indispensables à la vie. Les constitutions de la Ligue engagent les Ménagères à faire en commun leurs achats de denrées alimentaires, farines, légumes, viandes, pain, ainsi que leurs combustibles et une partie de leurs vêtements, et cela sans passer par les manipulations coûteuses des agents détailliers qui pullulent dans nos villes et sur nos marchés. Un seul représentant, pour chaque section, sera chargé de faire les achats en gros chez les producteurs même.

Et l'objet de la Ligue a plus d'extension encore. Il vise à rétablir une mentalité heureuse qui était en train de se perdre chez-nous, celle de la modestie dans les goûts, de l'économie raisonnée dans la toilette et l'ameublement. Son objet embrasse même l'établissement des caisses populaires d'économie, de crédit paroissial, etc., et le soutien des œuvres humanitaires qui sont en si bonne voie déjà, les ligues de tempérance et d'hygiène.

Tout ce mouvement s'est imposé par la force des événements difficiles que nous traversons à l'heure présente. Il s'accroît de jour en jour. Il attire l'attention de ceux qui se préoccupent effectivement du bien-être public. Et, il devra s'étendre, dans un avenir tout rapproché, aux villes moins peuplées que Montréal et Québec, et s'établir dans nos villages et municipalités rurales, où son action, moins vaste pourtant, profitera néanmoins à chacune de nos familles canadiennes d'une façon très appréciable.

Nous voyons avec satisfaction la grande presse se prêter à la diffusion de cette idée généreuse et utilitaire. Et nous n'hésitons pas à croire que tous les apôtres du bien-être social lui prêteront leur énergie et leur dévouement.

Cette organisation, qui tient de si près à l'œuvre des Cercles de Fermières, nous a intéressés dès ses débuts, et nous sommes résolus à l'aider dans la mesure de nos moyens, aussi longtemps que ses promoteurs garderont à son service la droiture et le désintéressement personnel que nous leur connaissons.

De notre côté nous agirons auprès des producteurs agricoles, qui ont tout intérêt à connaître la Ligue et à lier avec elle des relations de franchise dont ils seront les premiers à bénéficier.

A. DESILETS, B. S. A.

